« Soigne, maltraite et tais-toi » : l'histoire de Céline Boussié, lanceuse d'alerte, en BD

Par Amandine Gasparotto – le 07/09/2023

Céline Boussié a accepté d'ouvrir les portes de son refuge où trônent photos de familles et d'anciens patients. © Crédit photo : Amandine Gasparotto

À l'occasion de la sortie de la bande dessinée, Céline Boussié revient sur son parcours dans le cadre l'affaire Moussaron et sur son envie de tourner enfin la page

Contrainte au quotidien par son devoir de réserve d'élue municipale à la ville de Tonneins, Céline Boussié n'a pourtant, dans le cadre privé, rien perdu de son esprit révolté et de la ferveur qui l'a fait s'engager, à corps perdu, contre la maltraitance faite aux personnes porteuses de handicap. L'engagement d'une vie, parfois au-delà du raisonnable, qui a fait d'elle, malgré elle, un porte-drapeau et un étendard, l'une des lanceuses d'alerte les plus connue du pays. Mais à quel prix !

Le 13 septembre prochain, la bande dessinée « Soigne, maltraite et tais-toi » inondera les librairies et plateformes françaises. Résultat du souhait de Vincent Henry, directeur de la maison d'édition La Boîte à Bulles de mettre en lumière les « nouveaux héros de l'actualité », les lanceurs d'alerte comme Céline Boussié. « Nous y travaillons depuis 2018 », explique l'un des deux auteurs, avec Férenc, François Sanz. « Ce fut un travail de longue haleine fait de discussions régulières avec Céline pour capter l'essence même de son combat contre l'IME Moussaron et nous laisser le temps d'ouvrir des portes. On a voulu faire quelque chose de visuel, parfois dérangeant mais surtout fidèle. On espère plus que tout que cet ouvrage puisse servir à sensibiliser à la fois sur la maltraitance en institution et sur les lanceurs d'alerte. »

« Une claque »

Un souhait plus que partagé par la principale intéressée pour qui cette parution est à la fois « une claque et une catharsis. Ce fut difficile de se replonger, de partager les souvenirs terribles qui me hantent encore. » Un choix qu'elle considère comme nécessaire pour remettre en lumière le martyre de ces enfants et la négation de l'existence même de leurs droits fondamentaux. « Cette cause me tient tellement à cœur, presque plus que le statut de lanceur d'alerte qui en a découlé. »

« J'ai découvert des êtres humains attachés, non alimentés, brûlés, rasés »

Céline Boussié ou l'histoire d'une vocation dans l'accompagnement du handicap qui sait, dès l'âge de 12 ans, qu'elle en fera son métier. Sûrement pas qu'il marquera aussi sa vie au fer rouge.
« L'entrée à l'IME Moussaron en 2003 et cette phrase d'une direction paternaliste et tyrannique, « considérez ces enfants comme les vôtres » furent « LE » tournant dévastateur. « J'ai découvert des êtres humains attachés, non alimentés, brûlés, rasés. Je n'ai pas eu d'autre choix que de me révolter

jusqu'à finir par dénoncer, sans réaliser vraiment les conséquences sur ma vie, pour essayer de les sauver. J'ai été longtemps au bord du gouffre, j'ai perdu dans ce titanesque combat ma famille, ma maison, mon travail, mes revenus, ma réputation, ma santé. Mais aujourd'hui encore, je n'ai aucun regret et je le referais encore sans hésiter. Car j'ai pu conserver une chose : mon intégrité. »

« Ils ne m'auront pas abattu »

Alors que le dernier jugement a été rendu en sa défaveur en décembre dans le volet harcèlement du dossier, la lanceuse d'alerte souhaite s'arrêter là et essayer de tourner la page. « J'ai repris mes études, à 48 ans, pour prouver que, même si on a échoué à fermer Moussaron, à titre personnel ils ne m'auront pas abattu. Je suis toujours debout, en colère et prête à défendre les plus faibles, quoiqu'il en coûte. »

L'affaire Moussaron

Tout débute en 2013 par la dénonciation à un représentant syndical, puis à l'ARS, des maltraitances sur enfants polyhandicapés dont Céline Boussié affirme avoir été témoin depuis son arrivée, dix ans (1) plus tôt à l'IME Moussaron, dans le Gers. Le début d'une croisade contre une structure, qu'elle qualifie de « secte », contre l'appareil institutionnel, jalonné de différents épisodes judiciaires et de violence verbale et numérique où chaque partie se rend coup pour coup. Licenciement abusif, diffamation, menaces de mort, harcèlement : les procédures se succèdent jusqu'en décembre dernier où quatre salariés de Moussaron sont relaxés de l'accusation de harcèlement portée par Céline Boussié à leur encontre. En 2017, cette dernière avait obtenu le statut officiel de lanceuse d'alerte.
Aujourd'hui « malgré plus de dix plaintes de l'État et des familles, malgré les rapports de l'ARS dénonçant des manquements graves, malgré le reportage de Nicolas Bourgoin pour M6 qui attestait des faits : l'institut est toujours en activité. « C'est un échec pour les familles, et pour moi, même si cela a donné plus de visibilité à la maltraitance sur les handicapés et au statut de lanceur d'alerte. » Aujourd'hui il reste tout à faire pour que « tous les citoyens naissent libres et égaux en droit, dans notre pays. »

(1) Céline est arrivée à l'IME en 2008 et a lancé l'alerte en 2013, soit **5 ans** et non 10 ans.

La BD sera en vente à l'espace culturel du Leclerc (de Tonneins) avec une séance de dédicaces prévue le 23 septembre de 14 à 18 heures.

https://www.sudouest.fr/lot-et-garonne/tonneins/soigne-maltraite-et-tais-toi-l-histoire-de-celine-boussie-lanceuse-d-alerte-en-bd-16543716.php?fbclid=IwAR3V2gbOVXQx7Baw5WYXSekq-hhFONEdV92KYzH5HxBLC5t-LjxKu2sTNbk